Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 28
Bruxelles, juillet 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 28
Brussel, Juli 1955.

MISSION E. JANSSENS ET R. TOLLET EN GRECE (JUILLET-AOUT 1953). 4e NOTE (1).

par Frans FRANÇOIS (Bruxelles).

1. Glabellula meridionalis n. sp.

DIAGNOSE.

Espèce proche de *Glabellula arctica* ZETTERSTEDT. S'en distingue par les caractères suivants : noir, à téguments ternes, luisants par endroits, jamais polis et comme vernis ainsi qu'ils se présentent chez *G. arctica* ZETT., qui de plus est de couleur brune à brun sombre.

Les nervures antérieures de l'aile de *G. meridionalis* n. sp. sont brunes, jaune pâle chez *G. arctica* ZETT., les postérieures sont, chez cette dernière espèce, à peine visibles, translucides; chez *G. meridionalis* n. sp., elles sont bien marquées quoique minces.

Aucun des exemplaires de la nouvelle espèce ne présente de proboscis saillant de la cavité buccale; chez *G. arctica* ZETT., il

(1) Pour les notes précédentes voir :
Inst. r. Sc. Nat. Belg., Bull., 1954, XXX, n° 19.
Inst. r. Sc. Nat. Belg., Bull., 1954, XXX, n° 20.
Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 90, IX-X, 1954.

est plus long que cette cavité et la dépasse sur une longueur égale environ à celle de l'antenne.

Description ♂ et ♀.

Grâce à l'obligeance du Dr R. Malaise, du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm, il m'a été possible d'examiner cinq exemplaires de *G. arctica* dont deux, suivant mon aimable correspondant, auraient été probablement prêtés à E. O. Engel, lors de la rédaction de son ouvrage sur les *Bombyliidae* paléarctiques (1938).

Les caractères suivants de *G. meridionalis* n. sp., méritent d'être relevés.

Tête. — Antennes (fig. 1) de couleur brun noir. En préparation microscopique, elles se présentent comme suit : premier article en forme de cupule, pratiquement invisible in situ avec deux épines relativement fortes à son apex; deuxième article plus large, en forme de globe aplati, au centre une rangée circulaire d'épines relativement fortes; troisième article environ deux fois aussi long que le deuxième, aplati, plus large que les autres, de forme subovalaire, l'apex n'étant que légèrement plus étroit que la base, couvert de très nombreuses soies microscopiques; le chète est massif, typique des *Glabellula*, velu comme le troisième article, de forme ovale plus prononcée, de moitié aussi long; il porte à son extrémité un style conique, hyalin. Le renfoncement circulaire où sont insérées les antennes est moins extensivement coloré de jaune à blanc jaunâtre que chez *G. arctica* Zett. Occiput, front et face luisants, plutôt que brillants et polis.

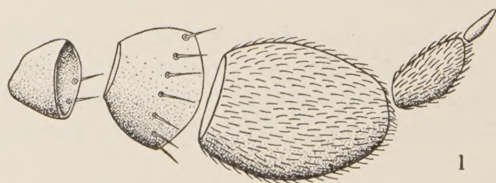


Fig. 1. — Antenne de *Glabellula meridionalis* n. sp. (× 320 environ).

Chez aucun des exemplaires de *G. meridionalis* n. sp. que j'ai sous les yeux le proboscis ne saille de l'ouverture buccale ainsi qu'il est dit plus haut; il ne serait donc pas plus long que

celle-ci; il est possible cependant que ceci soit dû au fait que le proboscis est rétracté et qu'en extension il dépasserait l'orifice buccal; chez les *Bombyliidæ*, cet organe est souvent fortement extensible.

Les palpes sont filiformes, allongés, non segmentés.

Thorax. — Mesonotum et scutellum noirs, sans trace d'ornementation; pleures noirs ornés de jaune clair principalement le long des sutures et en grande partie mats ou légèrement luisants. Chez *G. arctica* ZETT., mésonotum et scutellum sont bruns, les pleures d'un beau brun sombre brillant. Cette dernière espèce possède sur le mésonotum des microtriches dressés, roussâtres, brillants, plus courts que ceux qui apparaissent chez *G. meridionalis* n. sp. et qui sont ternes, noirs et roux; le scutellum porte des poils noirs à sa périphérie; un bourrelet allongé, jaune, partant de la base de l'aile longe le mesonotum et vient se terminer à la base du scutellum; chez *G. arctica* ZETT. ce caractère existe mais moins accentué; il se présente sous la forme d'un trait jaune à peine épaissi et plus étroit.

Squames jaunes, balanciers épais et bruns,à massues jaune clair ou légèrement tachées de brun; les massues sont noirâtres chez *G. arctica* ZETT.; pattes courtes, vigoureuses, fémurs épais, les antérieurs plus épais et plus courts que les postérieurs; tibias de même longueur que les fémurs mais plus minces et légèrement recourbés; les antérieurs moins épais et plus courts que les postérieurs; noires ou d'un brun très foncé, avec des tarses moins sombres, courtement velues sur les tibias et les tarses; fémurs presque glabres, les fémurs III présentant quelques minuscules soies en dessous; tibias postérieurs portant d'abondants poils bien visibles sous grossissement $\times$ 80 et roussâtres; une touffe de poils semblables, à leur apex; tarses bruns et couverts d'une courte pilosité dense et jaune; pulvilles bien développés, blanchâtres, à l'aspect de pelotes hirsutes, court empodium blanchâtre, griffes noires, vigoureuses, recourbées; chez *G. arctica* ZETT., outre que les pattes sont notablement plus pâles (brun clair ou jaunes), leur villosité est moins développée surtout sur les tarses; une large tache jaune à l'articulation fémur-tibia.

Chez *G. arctica* ZETT., une tache triangulaire jaune, bien apparente et bien développée est située au-dessus de la base des coxa I; une tache apparaît également chez la nouvelle espèce; au même endroit, mais moins marquée, moins grande et informe.

A i l e s . — Nervation typique des *Glabellula;* les nervures ci-après sont épaisses et brunes (jaune pâle chez *G. arctica* ZETT.) : costale, radiale, les deux branches du secteur radial, le tronçon basal de m^1 jusqu'à la transverse r-m et celle-ci même; les autres nervures au lieu d'être translucides et peu visibles comme chez *G. arctica* ZETT., sont bien marquées et parfaitement visibles, bien que très fines.

A b d o m e n . — Marge postérieure des segments abdominaux ou de partie d'entre eux étroitement bordée de jaune ou de blanc; cette région est d'après ENGEL (1938) chez *G. arctica* ZETT. uniquement d'un brun noir brillant. J'ai cependant trois exemplaires de *G. arctica* ZETT., sous les yeux (du Musée de Stockholm), dont la marge postérieure des segments abdominaux est nettement jaunâtre; certains exemplaires montrent sur le premier tergite visible de l'abdomen une marque jaune bien précise, d'autres exemplaires n'en présentent pas trace; il m'est impossible de déterminer s'il s'agit de dimorphisme sexuel, étant donné que l'état des spécimens de *G. meridionalis* n. sp. examinés

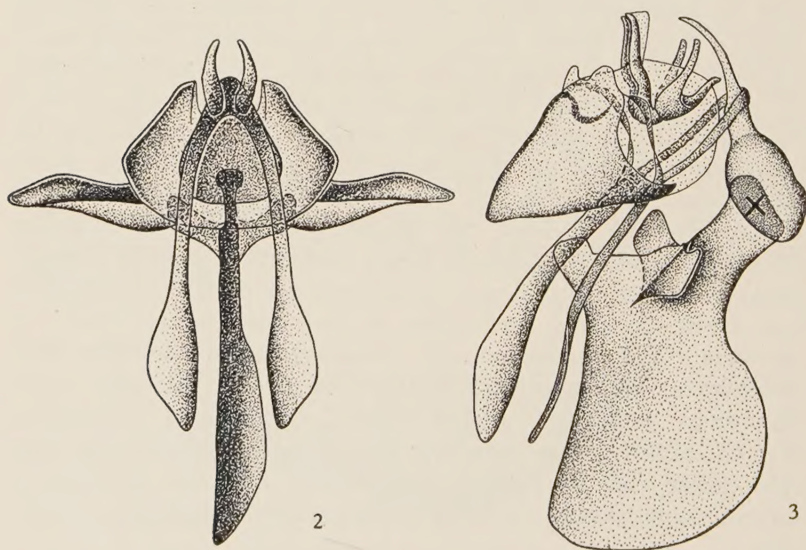


Fig. 2. — Hypopygium de *Glabellula meridionalis* n. sp. face ventrale (× 150 environ).

Fig. 3. — Hypopygium de *Glabellula meridionalis* n. sp. vue latérale (× 150 environ). × = point d'intersection du « lateral strut » de A. J. HESSE (1938), omis pour faciliter la compréhension de la figure.

ne m'a permis de distinguer avec certitude qu'un exemplaire mâle; sternites et tergites abdominaux finement chagrinés, noirs, luisants mais non d'apparence polie et vernie comme *G. arctica* ZETT., couverts d'une pilosité courte et sombre.

Hypopygium. — Voir fig. 2 et 3.

Taille. — 2 mm.

Type et 4 paratypes dont un en 4 préparations microscopiques à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Tous les exemplaires proviennent de Grèce, Mont Parnasse W., Koukouvitza, 900 m, 8-11-VIII-1953 (E. JANSSENS et R. TOLLET).

2. Geron gibbosus OLIVIER (1789).

Six exemplaires (2 ♂♂ et 4 ♀♀) de Grèce, Mont Parnasse W., Koukouvitza, 900 m, 8-11-VIII-1953, qui semblent bien être *Geron gibbosus* OLIVIER, les insectes sont fortement « frottés » et par conséquent impossibles à déterminer avec certitude.

3. Exoprosopa jacchus FABRICIUS (1805).

Un exemplaire ♀, Grèce, Mont Parnasse W., Koukouvitza, 900 m, 8-11-VIII-1953.

Remarques. — 1. Le degré d'infuscation de la première cellule postérieure varie chez cette espèce. L'infuscation de l'aile, en général, est variable.

2. La nervure séparant les cellules discoïdale et deuxième postérieure est plus ou moins onduleuse suivant les individus d'où des différences dans la forme de l'apex de la cellule discoïdale.

3. La première cellule postérieure est légèrement mais nettement pédonculée chez l'exemplaire en question; c'est souvent le cas mais pas toujours, certains spécimens présentant une première cellule postérieure fermée sur le bord de l'aile.

4. Exoprosopa megerlei MEIGEN (1820).

Un mâle, Grèce, Mont Olympe, Litochoron, 18-20-VII-1953.

5. Hemipenthes velutinus Meigen (1820).

Deux femelles, Grèce, Mont Parnasse W., Koukouvitza, 900 m, 8-11-VIII-1953.

6. Villa sp.

Un exemplaire femelle, fort abîmé et indéterminable.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles